

ROYAUME DE BELGIQUE  
Ministère des Colonies



KONINKRIJK BELGIË  
Ministerie van Koloniën

# BULLETIN AGRICOLE DU CONGO BELGE

## LANDBOUWKUNDIG TIJDSCHRIFT

VOOR

## BELGISCH - CONGO

VOL. XLIII N° 4



Photo P. Staner.

Tobac de 1 mois.  
Mwadi Kayembe, Cobelkat, décembre 1948.

## BULLETIN D'INFORMATION DE L'INEAC

## INFORMATIEBULLETIN VAN HET NILCO

VOL. 1 N° 4

DECEMBRE 1952  
DECEMBER 1952

# Bulletin Agricole du Congo belge

## Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo

---

**SOMMAIRE**      Vol. XLIII      N° 4      DÉCEMBRE 1952      INHOUD

---

		Pages/Blz.
<b>Articles originaux - Oorspronkelijke Artikelen</b>		
La qualité du Cacao Congo .....	Uplanco	I à IV
Monographie des groupements Mugabo-Mumoshu en territoire de Kabare .....	G. KEVERS	967
Quelques graines oléagineuses peu connues du Congo belge .....	L. TIHON	979
Acide palmitique .....	G. NEIRINCKX et H. STRUELENS	987
La production au Lomami de Tabacs de cape de cigare .....	R. VAN LEER et J. DORY	999
Protection du bois .....	R. BRENY et Z. STRASZEWSKA	1011
Protection des grumes .....	R. BRENY et Z. STRASZEWSKA	1019
Le bétail suisse de la race brune .....	W. ENGLER	1037
La production de poisson de consommation au Congo belge .....	A. F. DE BONT	1053
Les progrès dans la fabrication et la mise sur le marché de l'alléthrine et son incidence sur les exportations congolaises de pyrèthre .....	—	1069
<b>Documentation officielle - Officiële Documentatie</b> .....		1071
<b>Notes et Actualités - Nota's en Actualiteiten</b> .....		1085
<b>Bibliographie - Boekbespreking</b> .....		1123
<b>Annonces - Advertenties : I - XXIX</b> .....	après/na	1142

---

## Bulletin d'Information de l'INEAC

### Informatiebulletin van het NILCO

---

**SOMMAIRE**      Vol. I      N° 4      DÉCEMBRE 1952      INHOUD

---

Arthur RINGOET (1889-1952) .....	R. GODDING	251
Les pâturages naturels de la région de Nioka .....	A. TATON	253
Les points essentiels de l'amélioration du maïs .....	Y. DEMARET	265
Comment scier les bois du Congo ? .....	R. ANTOINE	279
L'acidification de l'huile de palme par la vapeur d'eau atmosphérique .....	L. THURIAUX	287
Les méthodes et les progrès de la sélection du cotonnier à Bambesa .....	R. DE COENE	289
L'étude de la pourriture des inflorescences de pyrèthre à la Station de Mulungu .....	J. DELHAYE	305
Vingt années d'amélioration de la culture du caféier robusta à Yangambi .....	F. THIRION	321
La prospection des palmeraies congolaises et ses premiers résultats .....	R. VANDERWEYEN	357
<b>Comptes rendus de recherches - Verslag van onderzoeken</b> .....		383
<b>Petites informations - Korte mededelingen</b> .....		393

*cléris detruits.*

ROYAUME DE BELGIQUE  
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË  
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,  
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,  
Veeveelt en Kolonisatie

**Bulletin Agricole du Congo Belge**  
**Landbouwkundig Tijdschrift**  
voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N<sup>o</sup> 4

DÉCEMBRE 1952  
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN  
NUMMERS PER JAAR

15441



Photo P. Staner.

Tabac de 1 mois.

Mwadi Kayembe, Cobelkat, décembre 1948.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE  
Koningsplein, 7 - Brussel



# La production au Lomami de Tabacs de cape de cigare

PAR

R. VAN LEER,

ET

J. DORY,

Directeur  
à la Station de l'INEAC,  
à Kaniama.

Ingénieur Agronome  
à la COBELKAT,  
à Kaniama.

---

*Note présentée au Congrès Mondial du Tabac,*

*Amsterdam, 1951.*

---

## A. INTRODUCTION

*Les premiers essais tabacicoles au Congo belge ne sont pas récents : l'idée d'introduire cette spéculation remonte au début du siècle mais, par suite de raisons diverses et le plus souvent d'ordre extra-cultural, il fallut attendre jusqu'en 1928 pour voir se créer un premier organisme (le Syndicat d'étude pour la culture du tabac au Congo) décidé à étudier résolument le problème. Les essais portèrent sur divers types de tabac, principalement le White Burley et furent menés dans la Cuvette centrale congolaise (à Yangambi) et dans les Uele. Peu d'enseignements découlèrent de ces tentatives à cause des ravages successifs causés par une maladie à virus : la frisolée ou kroepoek. Les essais furent repris en 1936 par le Comité Spécial du Katanga dans une partie de son domaine : à la Station de Keyberg (Haut-Katanga) d'abord, à Fungurume en 1938 et à Mwadi Kayembe (Lomami) à partir de 1943. Le programme, beaucoup plus ample qu'en 1928, comportait des essais sur des tabacs des types Havane, White Burley, Sumatra, Java, Connecticut et Turkish. Les résultats obtenus avec Havane, Sumatra et White Burley étant fort intéressants, les recherches furent poursuivies par le C.S.K. jusqu'en 1947, année au*

*ccours de laquelle fut fondée la Cobelkat (Société de colonisation belge au Katanga). Cette société a pour objet de favoriser l'installation de colons belges au Katanga ; elle s'intéresse au premier chef à la culture du tabac. En vue d'appuyer le développement de cette culture, par des recherches précises susceptibles d'orienter les praticiens, l'Inéac (Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo Belge) fut chargé, au début de 1949, de fonder une Station expérimentale au Lomami dont l'activité soit axée sur le tabac. Depuis lors, les deux organismes œuvrent en étroite collaboration, l'Inéac s'occupant plus spécialement de tous les travaux qu'implique la mise au point d'une culture nouvelle, la Cobelkat se chargeant de la mise en application, sur plus grande échelle, des résultats obtenus ainsi que de la formation pratique des futurs producteurs.*

## B. ORGANISATION DE LA PRODUCTION

### AU LOMAMI

#### I. Description écologique du milieu.

Ce n'est pas sans raison que le choix des promoteurs de la culture du tabac s'est porté sur le Haut-Lomami. Cette région, relativement peu occupée avant 1947, présentait toutes les caractéristiques favorables à l'installation et l'acclimatement de colons européens. C'est pourquoi, en mars 1947, une mission pédologique et botanique de l'Inéac y fut envoyée, d'accord avec le C.S.K., pendant un an. Les résultats de cette mission ne sont pas encore entièrement publiés, mais les observations préliminaires ont néanmoins permis aux premiers arrivés de s'installer dans des conditions exceptionnellement bonnes, grâce aux indications d'une carte pédologique provisoire et à une bonne connaissance du climat basée sur des observations recueillies depuis de nombreuses années déjà.

Nous croyons utile de donner ci-dessous quelques éléments qui découlent de ces observations (cfr. *Communication préliminaire sur un essai de cartographie pédologique et phytosociologique dans le Haut-Lomami*, par A. FOCAN et W. MULLENDERS dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge », vol. XL, mars 1949 — Comptes rendus de la conférence africaine des sols, Goma (Congo belge), 11/1948).

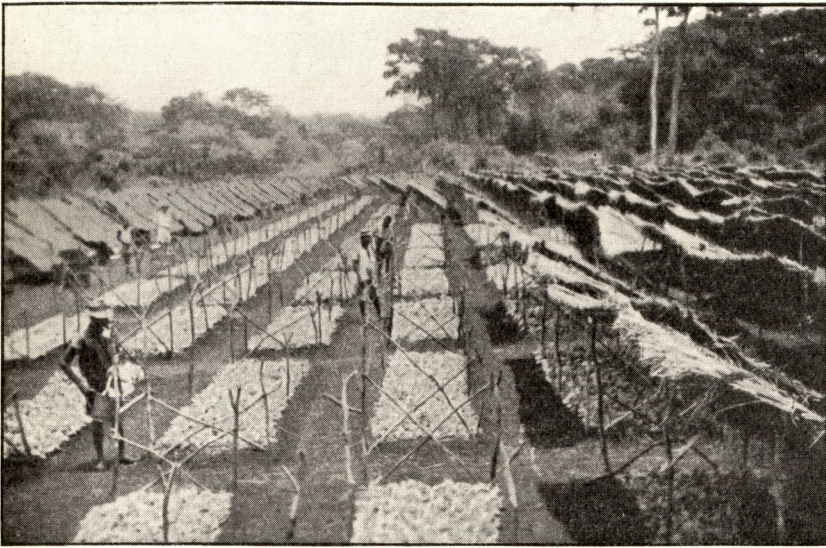


Fig. 1.

Pépinière dans une plantation de tabac de la Cobelkat (Lomami).



Fig. 2.

Plantation de tabac de cape de cigare  
au stade du deuxième buttage.

### 1) *Situation géographique.*

Longitude 24° E — Latitude 7°30 S — Altitude 750 à 1000 mètres.  
Pays de plateaux d'inclinaison générale E.O. entrecoupés de vallées.

### 2) *Climat.*

Type subéquatorial — Précipitations annuelles variant de 1200 à 1900 mm avec une moyenne de 1522 mm répartis sur 125 jours de pluie (chiffres calculés sur 12 ans) — Saison sèche de 4 mois, de mai à septembre — Température moyenne diurne de l'air : environ 24° C. Le déficit de saturation atteint, en saison sèche, 20 à 30 mm de mercure.

### 3) *Phytogéographie.*

Région de savanes boisées entrecoupées de galeries forestières parfois très importantes.

### 4) *Géologie et Pédologie.*

Deux grandes formations géologiques ont été reconnues :

- a) le massif gabbro-dioritique, qui offre un grand intérêt agricole ;
- b) le massif granitique.

Du point de vue pédologique, on distingue :

- 1°) Complexe des sols jaunes granitiques (souvent graveleux) ;
- 2°) Association des sols rouges à ocre, argileux, dérivés de roches basiques ;

Trois principaux types de sols y ont été définis.

a) *Sols rouges typiques* : occupent généralement les lignes de crêtes et le début des pentes — Sols forestiers grenat à rouge ordinaire, argileux, avec bande latéritique à environ 5 m de profondeur (argiles latéritiques) ; pH variant de plus de 6 en surface à 5,5 en profondeur.

b) *Sols ocre rouge à ocre jaune* : occupent les pentes et souvent les plateaux en contre-bas — Sols moins argileux et moins grumeleux que les précédents — Vocation forestière moins marquée — pH : près de 6 en surface à 5,5 en profondeur. — Ce type est le plus courant dans la région.

c) *Sols jaunes hydromorphes* : bas des pentes et fonds — Sols beaucoup plus sablonneux que les précédents, dans la formation des-



Fig. 3.

Aspect d'un champ de tabac de cape en cours de croissance.



Fig. 4.

Tabac de cape en cours de récolte.

quels l'eau a joué un rôle important — pH : de 5,5 à 6 en surface, 5 à 5,5 en profondeur.

3°) Mosaïque des sols à banc de quartz.

## II. Organisation proprement dite de la production.

Comme il est dit plus haut, la culture du tabac est principalement pratiquée par de jeunes colons belges qui exploitent leurs terres mais dont l'activité est soumise à la surveillance d'un organisme centralisateur, la Cobelkat, qui joue le rôle de coopérative de production, disposant de moyens puissants. La Société entreprend elle-même des cultures grâce auxquelles les futurs fermiers se mettront au courant des techniques adoptées, en même temps qu'ils se familiarisent avec la vie africaine. Depuis 1947, 27 colons agricoles se sont installés, dont la plupart s'adonnent à la culture du tabac (en même temps qu'à l'élevage laitier et autres activités de moindre importance).

Le type que nous cherchons actuellement à obtenir est un tabac pour cape de cigare possédant le maximum des qualités reconnues aux feuilles de Sumatra. Les planteurs cultivent des surfaces susceptibles d'être traitées avec soin (généralement 4 à 5 ha), récoltent et procèdent eux-mêmes au séchage du produit. Le tabac est ensuite centralisé par les soins de la Cobelkat dans des installations appropriées où la fermentation et le triage sont conduits d'une manière rationnelle. C'est encore cet organisme qui expédie le tabac en Europe et assure sa vente pour le compte des colons.

## III. Premiers résultats obtenus.

La quatrième campagne culturale vient de s'achever dans des conditions relativement bonnes et il est à présager que les qualités obtenues confirmeront les impressions antérieures.

Voici, sous forme de tableau, les chiffres relatifs aux quatre récoltes successivement obtenues depuis 1947.

*Tableau I.*

	47 - 48	48 - 49	49 - 50	50 - 51
Superficies plantées (ha) .....	25	67	38	85
Production totale (t) .....	10	32,5	26	41
Rendement (kg/ha) .....	400	485	590	480
Exportation (t) .....	5,7	20	14	38
Nombre de producteurs .....	2	8	8	21

Les chiffres exprimant les rendements par ha représentent des moyennes dont les variations annuelles sont fonction des facteurs habituels mais dépendent aussi de la plus ou moins grande proportion



Fig. 5.

Tabac à cigarette - Type White Burley - Variété Kentucky 16.

des superficies travaillées par des planteurs débutants. Ce fait est d'ailleurs bien illustré par les moyennes de production à l'ha enregistrées dans les plantations de la Cobelkat où l'amélioration des conditions de culture au fil des années est manifeste : 395 kg en 1947/48 — 471 kg en 1948/49 — 695 kg en 1949/50 et 715 kg en 1950/51. Notons également que ces chiffres résultent de la récolte de 16 feuilles environ par plant soit, le plus souvent, 4 zandblad, 6 voetblad A et 6 voetblad B (une partie des midden — et les topbladeren n'étaient pas récoltées).

Ce sont les prix médiocres obtenus sur le marché belge qui sont évidemment une des principales causes du fléchissement enregistré en 1949/50. Les prix moyens obtenus en Belgique furent :

54,20 F/kg en 1948 ;

56,00 F/kg en 1949 ;

214,50 F/kg en 1950.

Comme pour tous les produits qui doivent s'ouvrir une place sur les marchés, il fallut à nos tabacs le temps de se faire connaître et apprécier.

Nous renseignons au tableau II quelques résultats partiels d'analyses effectuées sur des tabacs Cobelkat récoltés en 1948 et 1949 et sur des feuilles de tabac de Sumatra d'origine.

Tableau II.

	Sumatra d'origine VB	Tabacs Cobelkat				
		1948			1949	
		VA	VB	Z	VA	VB
Pectines .....	21,60	6,50	6,60	8,10	9,10	9,60
N total .....	2,70	2,38	2,87	3,08	2,59	3,08
Silice .....	0,90	1,39	—	0,34	0,59	0,74
Fer/alumine .....	4,32	1,78	—	2,77	1,15	2,34
Chaux .....	5,80	4,28	—	4,64	5,29	5,04
Magnésie .....	0,66	1,22	—	1,75	1,24	1,18
Sucre total .....	0	0	0	0	0	0
Monoses .....	0	0	0	0	0	0
Polyoses .....	0	0	0	0	0	0
Polyphénols .....	0	0	0	0	0	0

De ces chiffres comparatifs, ressortent les conclusions préliminaires suivantes : teneur en pectines trop faible — composition normale en azote et en cendres, sauf en ce qui concerne fer/alumine. Ces défauts pourront probablement être corrigés par une utilisation plus rationnelle des engrais et par une amélioration des techniques de séchage et de fermentation.

La culture du tabac au Lomami n'est évidemment pas sans risques, car ses ennemis sont nombreux et beaucoup de techniques de lutte doivent encore être mises au point. Voici, à peu près dans l'ordre de leur importance, les principaux dégâts entomologiques et phytopathologiques auxquels nous avons eu à faire jusqu'à présent.



Fig. 6.

Tabac pour sous-cape de cigare.

Variété Havane 307 en cours de croissance.

Pucerons — acridiens divers — nématodes — *Pseudomonas tabaci* (Wildfire) — *Cercospora nicotianae* — *Alternaria* sp. — *Rhizoctonia solani* — frisolée — rosette — mosaïque ordinaire — termites — etc.

### C. ROLE ET ORGANISATION DE LA RECHERCHE

Comme nous l'avons déjà signalé, l'Inéac a créé au début de 1949, une Station expérimentale à Kaniama dont l'activité principale est l'étude de toutes les questions relatives à la mise au point de la culture du tabac au Lomami.

Les tabacs de cape de cigare n'étant pas les seuls que nous puissions espérer produire dans cette région, le premier rôle que devait jouer cette Station était d'introduire le maximum possible de types et variétés différents dans ses collections et d'y opérer ensuite un triage sévère. C'est ainsi que nos collections comportaient, en 1949-50, 129 variétés différentes de *Nicotiana tabacum*. Elles comprennent, outre des tabacs pour cape de cigare, des tabacs pour sous-cape et pour intérieur, des White Burley, des Maryland, des Virginie et autres flue cured, des fire cured, des tabacs divers telles des lignées américaines résistantes à certaines maladies, des tabacs belges et quelques tabacs indigènes.

Une vingtaine de variétés maintenues à l'issue de la deuxième saison culturale, seront confrontées en essais comparatifs. Les variétés qui primeront par « type » de tabac seront destinées aux expériences culturales. Parmi celles-ci, on signalera surtout la recherche de la catégorie de sol qui, dans la région, convient le mieux à la culture de chaque type. La réalisation de cet objectif sera facilitée par les résultats de la mission pédologique dont il a été question plus haut.

Il est certain que le tabac de cape est actuellement le plus intéressant à produire. C'est donc sur cette spéculation que doit porter avant tout notre attention : des essais d'engrais, de mode de préparation du terrain et d'écartement sont en cours. Mais nous ne pouvons négliger les études concernant des tabacs moins « riches », tels les autres tabacs pour cigare et les White Burley pour lesquels la demande est plus forte et qui sont susceptibles de revêtir une grande importance dans l'économie des fermes katangaises. Aussi, nous efforçons-nous dès à présent d'orienter également des expériences culturales dans cette voie.

L'importance de la lutte antiparasitaire est primordiale dans un pays neuf, surtout lorsqu'il s'agit d'une culture aussi sensible que celle du tabac, M. VEKEMANS, phytopathologiste attaché à notre Station dès sa création, a procédé à l'inventaire des parasites et a entrepris

les travaux de lutte proprement dits, principalement contre les pucerons et les nématodes ; ceux-ci se sont avérés, jusqu'à présent, les ennemis les plus dangereux de nos cultures.

Le tabac est le plus récent des produits de grande culture tropicale dont l'exploitation ait été entreprise au Congo belge. Dans les conditions actuelles des marchés, il est très probable qu'il prendra un grand essor dans un milieu qui, à maint égard, se rattache aux principales régions tabacicoles.

## SAMENVATTING

### De productie van tabak voor sigarendekblad

#### in de Lomami.

*In 1928 ondernam het Studiesyndikaat voor de Tabaksteelt de eerste systematische proeven op de cultuur van de tabak. Deze proeven werden in 1936 hernomen door het Bijzonder Comité van Katanga. In 1947 werd Cobelkat (Société de Colonisation belge au Katanga) gesticht. Deze instelling houdt zich bezig met de vestiging van kolonisten in Katanga en haar belangstelling gaat in de eerste plaats naar de tabaksteelt. Zijnerzijds heeft ook het Nilco de studie van deze teelt in de Lomami op zich genomen.*

*De voorstanders van de tabaksteelt hebben hun keuze laten vallen op de streek van de Opper-Lomami, waarin een bodem- en plantkundige zending uitgevoerd werd in 1947.*

*Klimaat, plantenaardrijkskunde, aardkunde en bodem van dit gebied worden geschetst.*

*De Cobelkat doet er zelf aan landbouw en schoolt aldus jonge kolonisten; zij organiseert er tevens de productiecoöperatie. Men tracht vooral sigarendekblad, dat zoveel mogelijk het Sumatrablad benadert, te bekomen. Bij het einde van het vierde teeltseizoen is een steeds toenemende verbetering waar te nemen.*

*Het proefstation van Kaniama bezit een belangrijke verzameling van variëteiten, waarvan verscheidene aan teeltproeven onderworpen worden. Ook op phytopathologisch gebied worden er in verband met de tabaksteelt onderzoeken uitgevoerd.*